

SNOW DE VANT?

LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ACOUACTUALITÉ QUÉBÉTOISE ABSOLUE ET OBLIGATOIRE

AU PIF

SUPERSTITIONS, terreurs, approximations, désirs et souhaits, volonté de domination, folie, amusement, dérision, persiflage, tourbillons de significations et de savoir en paillettes, logomanie, chant animal des mots et des phrases à l'imitation du perroquet et du passereau répétant les mélodies de la pop et des téléphones portables — et finalement pensée qui s'illustre « presque » au hasard de sonorités, de conventions, d'envolées lyricoïdes, d'émotions et de réminiscences livresques et romanesques, mon texte est un chant, jamais un raisonnement, sinon déraisonnant, jeté au gré de l'aventure zigzagante, divagante, louvoyant à la fortune des vents, que je suis.

HASARD, grande déité du mathématique, point de scission entre Dieu et Raison, le hasard est définition d'être, au sens moderne.

QU'EST-CE que la personnalité, le destin, l'histoire, quel sens, quelles causes, quelles explications? Toutes et aucune.



PRENEZ, d'un catalogue de traits, une paire d'yeux, un nez, une bouche et des oreilles, au pif. Vous composerez à coup sûr un visage personnel, auquel caractères distinctifs et toutes sortes de particularités s'adjoindront comme naturellement.

LE HASARD est cette construction absolue et définitive, qui tire dans le noir, mais ne rate jamais sa cible et qui est pourtant sans queue ni tête, dont je joue d'instinct, intuitivement et qui fleurit ma pensée de tout un herbier de pages mêlées, indémêlables.

SAVOIR, sciences, « culture » sont employées à des fins magiques, à l'état morcelé, serait-ce le sauvage qui s'affuble à l'avenant des dépouilles de détenteurs d'ordres anciens abolis ou oubliés, devenus incompréhensibles et insensés et dont le chatolement seul, l'arrangement des étoffes et des couleurs, retiennent encore quelques traces d'antiques pouvoirs — dans leurs effets uniquement? Qu'est-ce

qui demeure dans l'or des masques d'autrefois, des puissances qui s'y manifestèrent ?

ON AURAIT TORT de prendre ces images pour autre chose qu'une métaphore bien romanesque, appuyée sur le fantasme du sauvage, lequel n'est encore qu'un fragment de fragment !

L'ÉMIETTEMENT, la machine emballée décomposition-recomposition une fois compris, ne peuvent cesser à aucun endroit, à aucun moment. Cette tempête de significations ne connaît aucune accalmie, par principe. Les « grands » dogmatiques, les théoriciens du chaos sont de grandes andouilles. Je dis ça au pif !

CE QUI SE PROFILE comme horizon à ce lessivage harassant, usant, c'est une désarticulation totale de l'image. La chute de son hégémonie, l'abandon de sa rhétorique devenue hors d'usage, fatiguée, détruite.

REGRETTERA-T-ON cette impulsion tyrannique qui, à tout bout de champ, aura exigé des modèles toujours plus synthétiques à la moindre apparition des choses à nos yeux, à nos esprits ?

ET NE SUIS-JE pas en train de fourbir de nouvelles images en peignant la disparition de l'image ?

VOYONS. Je me représente l'image d'un iris mauve, énorme ; aux pétales ourlés et



frêles comme une chair tremblante, et d'un trait maîtrisé, j'abolis d'un seul geste les quatre côtés de la représentation. Soudain mon regard se noie, par delà la prairie des iris, du côté des bords jusqu'au gouffre d'une nuit inconnue, boue d'où pourtant poussa l'iris.

HORS DE L'IMAGE, halo de lumière, point de monde. Pourtant... déjà, le centre est affecté... la curiosité m'entraîne inexorablement vers l'extérieur, l'objet en majesté au centre est au début d'une désaffection ; il a lassé, le regard n'est plus aussi attiré par lui, il se tourne, ici et là, vers le dedans, toutes les perspectives fuyantes l'aspirent.

DÉNUÉE de ses délimitations géométriques, l'image vacille, se trouble, glisse. Elle devient plus transitionnelle, elle s'anime en fondus qui coulent sur des plans multiples... plus fondée, mais fondue.

COMMENT TENIR encore sur nos jambes, quelles jambes ? Mais après tout, les jambes dans toutes leurs acceptions, sont de plus fortes, de plus belles, de plus ingénieuses jambes que jamais, elles sont toute jambe, elles enjambent sans regimber, de gambette en jambage, la jambe n'a plus besoin de se tenir à la rampe pour être en jambe !

Suivons-la, puisqu'elle nous porte, et qu'importe comment !

SHOW DEVANT
show devant est publié par
les presses de lassitude.
INFO@LASSITUDE.FR
LASSITUDE.FR
GRATUIT FRANCE 2013 - XI

